



LA STRASBOURGEOISE

Petit papa, est-ce la mi-carême,
Car te voici déguisé en soldat
Petit Papa, dis-moi si c'est pour rire,
Ou pour faire peur aux tout petits enfants ? **(Bis)**

Non mon enfant je pars pour la patrie,
C'est un devoir où tous les papas s'en vont,
Embrasse-moi petite fille chérie,
Je rentrerai bien vite à la maison. **(Bis)**

Dis-moi maman quelle est cette médaille,
Et cette lettre qu'apporte le facteur ?
Dis-moi maman, tu pleures et tu défailles,
Ils ont tué petit père adoré ? **(Bis)**

Oui mon enfant ils ont tué ton père,
Pleurons ensemble car nous les haïssons,
Quelle guerre atroce qui fait pleurer les mères,
Et tue les pères des petits anges blonds. **(Bis)**

La neige tombe aux portes de la ville,
Là est assise une enfant de Strasbourg.
Elle reste là malgré le froid, la bise,
Elle reste là malgré le froid du jour. **(Bis)**

Un homme passe, à la fillette donne.
Elle reconnaît l'uniforme allemand.
Elle refuse l'aumône qu'on lui donne,
À l'ennemi elle dit bien fièrement : **(Bis)**

Gardez votre or, je garde ma puissance,
Soldat prussien passez votre chemin.

Moi je ne suis qu'une enfant de la France,
À l'ennemi je ne tends pas la main. **(Bis)**



Tout en priant sous cette Cathédrale,
Ma mère est morte sous ce porche écroulé.
Frappée à mort par l'une de vos balles,
Frappée à mort par l'un de vos boulets. **(Bis)**

Mon père est mort sur vos champs de bataille,
Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil.
Frappé à mort par l'une de vos balles,
C'est la raison de ma robe de deuil. **(Bis)**

Vous avez eu l'Alsace et la Lorraine,
Vous avez eu des millions d'étrangers,
Vous avez eu Germanie et Bohème,
Mais mon p'tit cœur vous ne l'aurez jamais,
Mais mon p'tit cœur lui restera français !

La Strasbourgeoise

G. Villemer et L. Delormel. 1870.

Vestige de la Guerre franco-prussienne, c'est un chant militaire de revanche. Elle est composée après la terrible défaite française de 1870, lors de laquelle le pays perd l'Alsace-Moselle. La guerre, déclarée le 19 juillet 1870 par la France à la Prusse qui multiplie les provocations et vise à l'union des différents états germanophones, se termine par la proclamation de l'empire allemand à Versailles, dans la galerie des glaces le 18 janvier 1871. La Strasbourgeoise est initialement composée pour le café-concert, avec des paroles de G. Villemer et L. Delormel sur une musique de d'H.Natif. On la retrouve publiée sous le nom *La Mendiante de Strasbourg*, ou *L'Enfant de Strasbourg* dans le recueil *Les chansons d'Alsace-Lorraine* en 1885. Les militaires abandonnent rapidement cette chanson après la Grande Guerre, mais elle est de nouveau entonnée dans les années 60, dans les colonies de vacances. Il faudra attendre les années 2000 pour la retrouver de nouveau dans les recueils militaires français. Bien différent de la version originale, le chant est aujourd'hui chanté a cappella, sans la musique qui l'accompagnait dans la version café-concert.

